

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 28/3 (2001)

DOI: 10.11588/fr.2001.3.65275

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

rischen Versammlung. Selbst wenn die Delegierten sich zu einer vorbehaltlosen Unterstützung des Projektes bereitgefunden hätten, wäre dies ohne Auswirkungen auf die interministeriellen Beratungen in Paris geblieben. Hier liegt die Schwäche von Noëls Studie: Er beschäftigt sich mit den agrarpolitischen Bemühungen des Europarates, obwohl dieser im Gesamtprozeß der landwirtschaftlichen Integration Europas nur eine marginale Rolle spielte. Damit wird die Studie weder dem Europarat noch den Bemühungen um einen europäischen Agrarmarkt gerecht. Implizit weist der Autor darauf hin, daß eine fundierte Geschichte des Europarates nach wie vor ein Forschungsdesiderat ist.

Guido THIEMEYER, Kassel

Winfried HEINEMANN, *Vom Zusammenwachsen des Bündnisses. Die Funktionsweise der NATO in ausgewählten Krisenfällen 1951–1956*, München (R. Oldenbourg) 1998, XX–301 S. (Entstehung und Probleme des Atlantischen Bündnisses bis 1956, 1).

Le *Militärgeschichtliches Forschungsamt* de Potsdam (transféré de Fribourg) a lancé un programme de recherche sur les débuts de l'Alliance Atlantique jusqu'en 1956. Ce premier volume, fondé sur les archives diplomatiques de l'OTAN et des États membres, analyse minutieusement les tensions et les négociations entre Alliés. Au fil des crises, il suit la pratique concrète de la coopération politique, qu'ont prévue en principe les articles 2 et 4 du traité fondateur.

Sur la question de Trieste, il complète la somme classique de Jean-Baptiste Duroselle pour l'étape finale de 1954, liée à la rupture de Tito avec le *Kominform*. Quand Washington et Londres prennent des initiatives, Paris et les autres capitales s'inquiètent; quand Ankara et Athènes se rapprochent de Belgrade, Rome proteste. Si un compromis aboutit finalement, la consultation politique a connu «un mauvais départ». Elle réussit moins bien encore dans l'affaire de Chypre. Contre la revendication de l'*Enosis* à la Grèce, la Grande-Bretagne, puissance coloniale, s'appuie sur la Turquie, qui se prend vite au jeu. Deux membres de l'alliance s'opposent avec âpreté, l'appel de l'un à l'ONU envenime le débat, les efforts conciliateurs des États-Unis échouent et la coopération militaire dans le Sud-Est se détériore sensiblement.

D'autres divergences surgissent sur l'extension de l'Alliance. Dès l'origine, place y a été faite au Portugal: la volonté de contrôler les Açores, au cœur de l'océan, a fait ignorer le caractère autoritaire du régime de Salazar et celui-ci arrache quelque soutien des États-Unis dans son conflit avec l'Inde sur Goa. En Islande, un mouvement neutraliste contre les bases américaines s'enfle un moment, puis fléchit quand l'opinion mesure leur apport à l'économie nationale. La participation de l'Irlande est exclue d'emblée par le préalable de l'Ulster. Celle de l'Espagne de Franco, souhaitée par les militaires américains, se heurte à un puissant front du refus: par conviction idéologique de la part de la Norvège et de la Belgique, pour des considérations géostratégiques de la part de la Grande-Bretagne et de la France. Le gouvernement de Washington contourne l'obstacle, en concluant un accord bilatéral en marge.

L'enchaînement de ces péripéties persuade les Alliés de compléter la médiation permanente du secrétaire général, le Britannique Lord Ismay, par une mission d'évaluation confiée à trois fortes personnalités, Lester Pearson (Canada), Halvard Lange (Norvège) et Gaetano Martino (Italie). Malgré le fiasco de la consultation interalliée dans la crise de Suez (évoquée ici rapidement), le rapport de ce comité assure un resserrement de la cohésion au sein de l'OTAN, sans créer toutefois «la communauté atlantique» proposée par Pearson.

Pierre BARRAL, Montpellier